

Itinéraire synodal – Pôles thématiques

Pôle thématique 1 : Les compagnons de voyage

Quand nous parlons de « notre Église », selon vous, qui appartient à notre Église, quelles personnes, quels groupes ?

- Toute personne qui a été baptisée catholique romaine.
- Toute personne baptisée (c'est-à-dire tous les chrétiens) fait également partie de notre Église.
- Le sentiment d'appartenance est déterminant. Tous ceux qui ont le sentiment d'en faire partie font également partie de l'Église catholique.
- Toute personne qui croit en Jésus-Christ et le porte dans son cœur fait partie de notre Église.
- Des personnes qui partagent et vivent les valeurs annoncées dans les évangiles.
- Quelle que soit votre foi, tant que vous croyez en Dieu, vous avez votre place.
- Toute personne avec laquelle vous pouvez parler de la foi/de Dieu fait partie de notre Église.
- Toute personne qui paie les impôts de l'Église et qui n'a pas quitté l'Église.
- Chaque personne appartient à notre Église.

Pôle thématique 2 : Écouter

Où vous sentez-vous écouté dans l'Église, comme homme, femme, laïc, jeune, personne queer, etc. ?

- Le pape nous entend et nous comprend.
- Les responsables du diocèse nous prennent en compte et nous comprennent.
- Les responsables des paroisses nous prennent en compte et entendent nos préoccupations.
- Nous sommes entendus par la commune ecclésiastique ou par des organes similaires.
- Dans les groupes auxquels nous participons, nous nous sentons entendus et compris.
- Nos frères et sœurs dans la foi nous entendent et nous comprennent.
- Partout dans l'Église, nous nous sentons entendus.
- Nous ne nous sentons pas vraiment entendus dans l'Église.
- Nous nous sentons entendus, lorsque nous favorisons ou vivons certaines choses comme une évidence, même si ce n'est pas ecclésiastiquement correct, et que cela est accepté dans notre paroisse/unité pastorale/espace pastoral.

Pôle thématique 3 : Prendre la parole

Faites-vous l'expérience d'une communication libre dans la communauté ecclésiale ?

- Nous vivons la communication dans la communauté ecclésiale comme ouverte et transparente.
- Dans la communauté ecclésiale, il existe une atmosphère de partenariat et de simplicité lorsqu'il s'agit d'échanger des idées.
- La qualité de la communication dépend fortement des personnes.
- La communication dans l'Église est exigeante et ne réussit que lorsque les responsabilités et les procédures sont respectées.
- La communication est bonne au niveau de la base. Cependant, la chaîne d'information de haut en bas ne fonctionne pas toujours sans heurts.
- La communication est difficile lorsqu'il existe des idées différentes sur le contenu de la foi.
- Le cadre hiérarchique et institutionnel rend la communication difficile.
- Il y a trop peu de possibilités réelles de participation aux différents niveaux de l'Église.
- Le langage interne de l'Église empêche une communication transparente et qui engage.
- Nous considérons que la communication au sein de l'Église est bonne lorsque non seulement nous sommes écoutés, mais que nos préoccupations sont également prises au sérieux.

Itinéraire synodal – Pôles thématiques

Pôle thématique 4 : Célébrer

De quelle façon la prière et les célébrations religieuses inspirent-elles et orientent-elles le « marcher ensemble » ainsi que la vie de votre groupe ou de votre communauté ?

- L'engagement devient visible : les célébrations rendent l'engagement personnel visible et incitent à s'impliquer dans la communauté.
- Les prières favorisent la joie de vivre et le sens de la communauté : à travers les prières et les célébrations, la joie de vivre trouvée ensemble ressort. Cela favorise le sens de la communauté et d'un « marcher ensemble ».
- La préparation rend créatif : se préparer ensemble aux célébrations permet de faire preuve de créativité et constitue une expérience communautaire.
- Ensemble, faire l'expérience de Dieu : les célébrations et la prière relient les gens.
- Célébrer : les célébrations rassemblent une grande variété de personnes et leur permet de célébrer ensemble.
- Célébrer : parfois, c'est le contraire qui se produit, même si tout le monde entend les mêmes mots, chante et prie ensemble, rien d'unifiant ne se dégage.
- Relier les valeurs fondamentales : Les valeurs fondamentales qui sont véhiculées par les célébrations et la prière constituent un pilier important pour cheminer ensemble.
- Expérience de communion spirituelle : les célébrations et la prière permettent de vivre une expérience de communion spirituelle et favorisent le partage.
- Parler de la foi : Les célébrations donnent l'impulsion nécessaire pour parler de la foi.
- Ni l'adoration ni la prière ne nous incitent à marcher ensemble.
- L'individualisme prévaut : Il n'est pas facile d'entrer en contact avec d'autres personnes. Après les célébrations, chacun repart de son côté.

Pôle thématique 5 : Coresponsables dans la mission

Qu'est-ce qui vous aide à témoigner de l'Évangile, de la foi de l'Église, en tant que baptisé-e ?

- La vie et l'exemple de Jésus lui-même nous donnent la force de témoigner de l'Évangile, de la foi et de l'Église.
- Le grand courage moral de notre communauté nous aide à témoigner de l'Évangile, de la foi et de l'Église.
- La charité nous pousse à témoigner de ce que nous vivons et à témoigner de notre foi.
- Dans le monde merveilleux et diversifié de Dieu et de la nature, nous puisons la force de défendre l'Évangile, la foi et l'Église.
- L'éducation religieuse que nous recevons (connaissance et formation en Église) renforce le fondement de notre foi et nous aide à témoigner de l'Église.
- La similitude de nos valeurs avec celles de l'Évangile nous aide à témoigner de l'Église.
- Lorsqu'il devient clair qu'il s'agit des personnes (en particulier celles qui sont dans le besoin) et non de la préservation de l'institution de l'Église.
- Les mandats officiels reçus en Église, tels que lecteur ou ministre de la communion, nous aident à témoigner de l'Église avec conviction.
- Des changements dans les conditions d'admission à la prêtrise nous aideraient à témoigner de l'Église avec conviction.
- La communauté elle-même nous donne la force de témoigner de l'Évangile, de la foi, de l'Église et de la communauté.
- Nous puisons la force de témoigner de notre foi dans notre propre force intérieure.
- Nous ne sommes pas du tout sûrs de vouloir témoigner de l'Église.
- Nous ne sommes pas sûrs de savoir ce que cela signifie dans notre société de témoigner de notre foi.
- On ne nous demande pas et on ne nous encourage pas à témoigner de l'Évangile, de la foi et de l'Église.

Itinéraire synodal – Pôles thématiques

Pôle thématique 6 : Dialoguer dans l'Église et la société

Dans votre cadre ecclésial, où/à quels moments faites-vous l'expérience d'un bon dialogue (échange) dans l'Église ?

- Un bon dialogue dépend beaucoup de vos interlocuteurs. Avec certaines personnes, vous pouvez bien parler, avec d'autres moins.
- Avec des personnes partageant les mêmes idées, il est plus facile d'avoir un bon dialogue. Avec des personnes qui ont une opinion différente, un bon dialogue est plus difficile.
- À la table de la cuisine familiale, il y a toujours de bons dialogues sur l'Église et la foi.
- L'échange avec les amis est souvent enrichissant. La vie professionnelle quotidienne est variée et fournit parfois une occasion pour avoir un bon dialogue avec d'autres personnes sur l'Église et la foi.
- De nombreuses conversations inspirantes ont lieu dans le domaine de la pastorale.
- Une ouverture mutuelle donne souvent lieu à de bonnes conversations.
- Nous vivons un bon dialogue lorsque des espaces et des moments sont disponibles, bien organisés et bien modérés, par exemple dans les conseils, les réunions, les conférences.
- Dans le cadre de l'Église, de bons dialogues sont devenus rares. Les gens restent beaucoup trop souvent dans leur propre monde.
- Il existe parfois de bons dialogues, avec des associations de quartier ou de village, au niveau de notre paroisse/unité pastorale/espace pastoral.
- Il existe parfois un bon dialogue avec des organisations telles que les soins à domicile, les services sociaux, etc. au niveau de notre paroisse/unité pastorale/espace pastoral. C'est très fructueux.
- Nous considérons qu'un dialogue est bon lorsqu'il conduit à la participation.

Pôle thématique 7 : Avec les autres Confessions chrétiennes

Quelles relations entretenez-vous avec les frères et sœurs des autres Confessions chrétiennes ?

Quels fruits avez-vous recueillis, quelles difficultés sont apparues ?

- Dans notre environnement immédiat, nous sommes constamment en échange avec d'autres chrétiens.
- Nous vivons également notre foi au travail et y rencontrons d'autres chrétiens.
- En Suisse, il n'y a pas qu'une seule Église chrétienne, c'est pourquoi l'échange entre chrétiens se fait aussi dans le cadre cantonal, étatique et à l'école.
- Les mouvements de spiritualité et autres groupements forment un réseau mondial. Cela nous met automatiquement en contact avec d'autres Confessions chrétiennes.
- Dans notre environnement immédiat, il n'y a pas d'échange avec des chrétiens d'autres Églises.
- La coexistence des différentes Confessions est devenue si évidente que les différences ne sont plus perceptibles.
- Nous voulons vraiment aller plus loin dans l'œcuménisme, car le dialogue a tellement avancé que des mesures concrètes sont maintenant nécessaires.

Itinéraire synodal – Pôles thématiques

Pôle thématique 8 : Autorité et participation

Comment les décisions sont-elles préparées et prises dans votre paroisse/unité pastorale/ espace pastoral/mission linguistique et diocèse ?

- Le chef de l'Église catholique est le pape. En fin de compte, toutes les décisions sont basées sur ce qui est accepté à Rome et ce qui ne l'est pas.
- Les décisions les plus importantes dans notre cadre ecclésial immédiat sont prises par les responsables de l'Église et par les agents pastoraux de la paroisse.
- De nombreuses décisions sont prises ensemble, en dialogue, dans les conseils pastoraux (Conseil des Orientations pastorales, Conseil pastoral du Jura pastoral).
- Les communes ecclésiastiques et les conseils de commune ecclésiastique sont au cœur du fonctionnement et des questions organisationnelles. Ils conditionnent fortement l'avenir de l'Église.
- Tous les fidèles constituent l'Église ; au final, ce sont eux qui soutiennent les décisions ou non.
- Bien que les structures ecclésiastiques soient importantes pour les décisions, ce ne sont finalement que quelques personnes qui agissent et prennent les décisions.
- A la fin, l'Église doit se conformer aux lois et règlements de la Suisse. Cela détermine également les décisions prises dans le cadre de l'Église.
- Si vous ne faites pas partie du cercle des initiés, il est difficile de voir clair dans le jeu de ceux qui décident et mènent la barque.
- Nous ne faisons jamais l'expérience que les décisions sont préparées par exemple par une large information ou une consultation. En fin de compte, le processus décisionnel reste opaque, même dans notre contexte local.

Pôle thématique 9 : Discerner et décider

Dans quelles circonstances expérimentez-vous des prises de décision qui sont aussi des processus spirituels, soutenus par la prière commune et l'écoute de la Parole de Dieu ?

- Nous percevons les processus de décision comme spirituels lorsqu'ils sont accompagnés de rituels et/ou de pratiques traditionnelles.
- Une véritable culture du dialogue et de la prise de décision dans le cadre de l'Église doit toujours être soutenue par la présence de Dieu.
- La célébration/la prière commune nous accompagne sur le chemin du processus de décision. La Parole de Dieu nous inspire à penser et à agir.
- Le processus spirituel de prise de décision vit des phases au cours desquelles l'individu réfléchit personnellement à sa responsabilité et se place devant Dieu.
- Les décisions ont tendance à ne pas être soutenues par la prière commune, mais sont prises sur une base factuelle.

Pôle thématique 10 : Se former à la synodalité

De quoi les gens ont-ils besoin pour que l'écoute mutuelle, le dialogue et un chemin commun deviennent possibles ?

- Pour qu'un chemin commun soit possible, il doit y avoir un espoir de développement collectif. Ce n'est qu'alors que le chemin commun a du sens.
- Pour pouvoir mener un dialogue, il faut que des lieux d'échange existent. C'est pourquoi des lieux et des personnes disponibles sont importants.
- L'écoute mutuelle requiert des oreilles ouvertes de la part de toutes les personnes. Si nous ne sommes pas entendus, nous nous taisons.
- Pour se former à la synodalité, toutes les personnes doivent être impliquées. Les processus décisionnels doivent se dérouler dans le dialogue entre la base et le sommet.
- Pour tracer un chemin commun, il faut des représentants forts de tous les croyants. Ils savent mieux que quiconque ce dont nous avons besoin et peuvent nous guider sur notre chemin commun.